

ANNE, le roman d'une Cloche

Je m'appelle ANNE et je vais vous raconter ma vie !

Je suis née en l'an de grâce 1614 sous le règne du Roi LOUIS XIII dit « LE JUSTE », il n'est encore qu'un enfant (9 ans) quand son père HENRI IV le Grand est mort sous les coups de poignard de RAVAILLAC. La gérance du royaume est assurée par sa mère Marie de Médicis.

Mon père fondateur fut Jehan JANNET fondeur de cloches installé dans la ville de MANTES.

Comme cela était le cas à cette époque, je fus fondue sur place par Maître JANNET, qui était fondeur ou sein-tier itinérant. Les paroissiens participèrent activement à ma réalisation.

Je fus une belle « Cloche » d'un poids de 1050kg, d'une hauteur de 1,14m et d'un diamètre de 1,16m, je sonnais en Ré.

Cet évènement fut immortalisé par les inscriptions ciselées sur ma face extérieure :



« En janvier 1614 je fus fondue par Me Jean JANNET, bénie par Messire N. CAILLY Prêtre curé de céans et bénie par Messire Louis LANDRY, prêtre de ce lieu » (Le curé Landry fut prêtre de 1609 à 1653, décédé à Chérisy).

« Je fus nommée ANNE suivant le commandement de Messire Jean de CREVECOEUR, Chevalier seigneur de CHÉRISY »

La famille CREVECOEUR fut pendant plusieurs années les Seigneurs de Chérisy.

« La Ville SERVILLE et en partie les domaines des Osmeaux et Raville sont représentés par Me François RABAROUST Procureur du Roi syndic des lieux »

« Mon parrain était Louis Marie ROULX et ma marraine Anne de PRESSAINVILLE.

Les Gagiers (trésoriers de la fabrique) étaient MM. Eustache et Rabaroust »

« Sous la diligence de Maître François BILLARD, Damien LE TORNEUR Maire de Moronval et Jacques de BAULIEU, député des paroissiens de ce lieu »

Des médaillons nombreux ornent ma face extérieure.

Mon Eglise est sous patronyme de St PIERRE, elle fut



construite au Xe siècle, mon clocher a été construit au XVIe siècle. Dans le clocher une petite cloche me tenait compagnie, mais je n'ai pas souvenance de son mon.

1653 vit la mort du curé LANDRY Louis, curé pendant 48 ans.

Mon église fut desservie par de nombreux prêtres et vicaires dont De la Couture Pierre curé pendant 25 ans et décédé à Chérisy, Rotrou Jacques (de la famille Rotrou de Dreux), Giboreau Pierre né à Chérisy en 1689 et décédé en 1759 à 70 ans, Durvy Guillaume curé pendant 49 ans et décédé à Chérisy, le curé Durand Pierre qui pendant les combats d'octobre 1870, alla, avec beaucoup de courage, à Marolles chercher les 3 personnes prisonnières des Prussiens.

Je sonnais pour les matines, l'angélus, le glas, les messes, les baptêmes, les mariages, etc.

Le 30 mai 1684 à 5 heures du soir, j'ai sonné pour l'enterrement du curé de La Couture, pour celui du curé Jacques Rotrou le 1er janvier 1685.

Que de travail : le curé MASSON a noté que pendant les premiers 15 ans de son ministère, il a fait 570 baptêmes, 560 enterrements et 92 mariages.

Avec le curé, les membres de la fabrique et le Marguillier avec l'aide des membres de la Confrérie de la Charité veillaient au bon fonctionnement et à l'entretien de mon Eglise.

Les Marguilliers étaient élus chaque année le premier dimanche de juillet, certains en gage de leur fonction et selon leurs moyens amélioraient et entretenaient l'église, par exemple, Jacques HERIO élu en 1760 a pavé à neuf le cœur de l'église, Jacques BICHOT élu en 1766 a refait les fonds baptismaux, Jacques EUSTACHE a refait les portes d'entrée, etc.

Le 5 septembre 1767 j'ai sonné pour la venue de Monseigneur l'Evêque de Chartres.

Dans la nuit du 19 au 20 octobre 1781 des voleurs se sont introduits dans la sacristie et ont volé des aubes et des ciboires.

L'hiver 1783/1784 fut très rude, à Noël 1783 la neige et la glace m'ont complètement recouvert, je ne pouvais plus sonner, la neige et le verglas ont pénétré dans la toiture et dans la nef obligeant la curé MOINET à dire la messe dans la chapelle de la Vierge.



Les années passèrent, les rois aussi, Louis XIV le Grand, Louis XV, Louis XVI puis ce fut des années de bouleversements de régime, la Révolution, la République, l'Empire, La Restauration, le second Empire et enfin la République.

Pendant ces années j'ai toujours répondu présent ; convocations pour l'application des nouvelles constitutions, messes de Te deum pour Napoléon 1er, pour les

rois des Français, pour Napoléon III.

En décembre 1792, le curé Joël BAUDRAN (1786-1803) remit à M. BARBIER Pierre, officier d'Etat civil désigné par le Préfet d'Eure & Loir, les registres de l'Etat civil.

Après la défaite de 1815, j'ai sonné la convocation des habitants pour la fourniture des réquisitions demandées par les armées du roi de Prusse.

Les années reprirent leur cours et ce fut le terrible mois d'octobre 1870, du sommet de mon clocher je vis arriver les uhlands pour des réquisitions et après les combats des 8, 9 et 10 je vis le bombardement et l'incendie de mon village.

Courageusement les habitants se sont remis au travail et le village se redressât de ce malheur et je repris mon service, le Curé ESNAULT François remplaça en 1885 le courageux curé DURAND Pierre.

Avec la loi du 9 décembre 1905, l'entretien de mon église fut pris en charge par la commune. Le 9 février 1906 à midi un inventaire des biens de la paroisse fut réalisé en présence de l'abbé DENIZES.

Les conseillers municipaux successifs ont toujours veillé à mon bon entretien.

Le 3 août 1914 j'ai sonné le tocsin pour annoncer la mobilisation générale et le début de la guerre, pendant ces 4 longues années, j'ai accompagné l'enterrement des 26 enfants de Chérisy « Mort pour la France »

Enfin le 11 novembre 1918 arriva avec la fin de la guerre et le retour de la paix.

Pour fêter la Paix revenue, des jeunes montèrent dans le clocher et me firent sonner tellement fort que j'en perdis la voix avec une fêlure importante, ils furent pardonnés.

Pour la première fois depuis ma naissance je fus muette pendant deux ans. En 1920 je fus partiellement refondue par Paul CHAMBON, réparateur de cloches fêlées, cette réparation coûta 1250Fr à la commune.

Après quelques années de paix, la

deuxième guerre mondiale éclata avec son cortège de désolation et de mort.

Si pendant les premières années Chérisy fut relativement épargné, à partir de 1943 les nombreux bombardements visant le viaduc de chemin de fer firent de nombreux dégâts aux habitations du village, mon église ne fut pas épargnée avec des vitraux cassés.

En août 1944 après des combats acharnés, la paix est revenue sur mon village.

En 1965 je fus électrifiée par l'entreprise MAMIAS et commandée par un pupitre placé près du cœur. Avec cette électrification je fus chargée, en plus des sonneries habituelles, de sonner les heures de 8h00 à 20h00. La petite cloche placée au-dessus de moi étant fêlée.

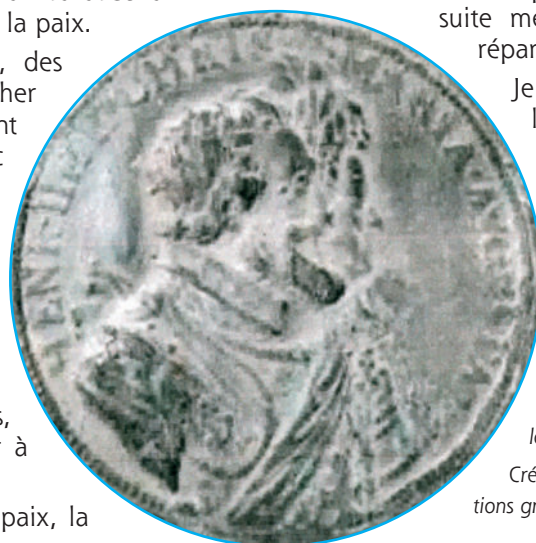
Après Noël 2006 ma voix s'est tue, une importante fêlure étant apparue. Après l'avis de M. SINGER, expert campanologue, le conseil municipal a pris la sage décision de me redonner une troisième jeunesse.



Dans l'attente de ma réparation, une cloche électronique assure mes missions. Elle carillonne depuis Noël et sonne les heures ce que je ne faisais plus. Elle possède plusieurs mélodies... Ah le progrès ! Cependant, elle est en contrat à durée déterminée et son système de pilotage électrique pourra être réutilisé pour me demander de tinter de nouveau lors des événements de mon village. Ma réparation risque d'être longue... puisque je suis classée monument historique et qu'il faut monter des dossiers de subventions pour que je retrouve ma voix. Ma remplaçante provisoire pourra aussi par la suite me suppléer car à mon âge, même réparée, il faut savoir se ménager...

Je vous donnerai de mes nouvelles dans la lettre municipale...

Voilà un bref aperçu de ma vie depuis l'an de grâce 1614.



Documents : Archives départementales d'E&L et municipales de Chérisy, divers documents, rapport de M. Régis SINGER expert campanologue de la DRAC.

Crédit photos : Bodet (Vue des effigies et ornements gravés sur nore cloche).